

Un journalier sur une ferme est habituellement un ouvrier agricole et dans une mine, un ouvrier mineur, mais le journalier dans une aciérie n'est pas nécessairement un métallurgiste ou un travailleur engagé dans un procédé de transformation, de même que le journalier sur un chemin de fer n'est pas toujours un préposé au transport.

La caractéristique la plus significative de la tendance des occupations au Canada la période de 1891 à 1931, comme le fait voir le tableau 1, est le déclin dans l'importance relative des entreprises agricoles. En 1891 plus de la moitié de tous les hommes dans des occupations rémunérées étaient employés dans l'agriculture, tandis qu'en 1931 la proportion dépasse à peine le tiers. Ce déclin est beaucoup plus prononcé dans les provinces de l'est que dans les Provinces des Prairies et la Colombie Britannique.

Dans la plupart des provinces le pourcentage des employés rémunérés dans les autres industries primaires n'a pas changé beaucoup dans cette période de 40 ans. En Colombie Britannique, cependant, la proportion de tous les hommes occupés dans la pêche et l'abatage du bois tombe de 12·9 p.c. à 8·5 p.c. au cours de la période, tandis que l'importance proportionnelle des occupations minières décline de 10·4 p.c. à 3·9 p.c. Ainsi, le nombre de personnes dans les occupations minières dans cette province tombe de plus de 14,000 au commencement du siècle à un peu plus de 10,000 en 1931.

L'importance relative des occupations manufacturières comme source d'emploiement pour les hommes n'a pas changé beaucoup dans aucune des provinces la période sous revue, bien que, comme l'on devait s'y attendre, les manufacturiers de village comme les meuniers, les tonneliers, les lormiers et les forgerons montrent des tendances à la baisse. En Ontario et en Colombie Britannique la croissance des occupations manufacturières a été en quelque sorte plus rapide que dans toutes les occupations combinées. Pour les femmes il y a eu un déclin assez prononcé dans l'importance relative des occupations manufacturières au cours de cette période, la baisse dans le nombre de modistes et de couturières contribuant fortement à ce résultat. L'augmentation numérique de femmes engagées dans ces occupations a été considérable, mais elle a été éclipsée par l'expansion remarquable dans les occupations de commis de bureau et les services.

Le nombre d'hommes dans la construction augmente de plus de 100 p.c. la période de 40 ans terminée en 1931, ce qui correspond étroitement au taux d'augmentation du total de la population masculine active la même période. Cependant, les maçons en brique et pierre montrent une avance de 9·1 p.c. seulement, tandis que les électriciens en particulier, les plombiers et les peintres font tous voir une rapide augmentation. Il est intéressant de noter que l'importance des occupations dans la construction des Provinces des Prairies atteint son sommet en 1911, point culminant d'une période de très grand développement dans l'Ouest.

Il y a plus de quatre fois plus d'hommes dans les transports en 1931 qu'en 1891, la proportion de tous les hommes dans ce groupe passant de 4·3 p.c. en 1891 à 8·3 p.c. en 1931. L'augmentation du nombre des employés de chemin de fer a été très rapide jusqu'en 1921, tandis que de 1921 à 1931 les occupations du transport routier montrent une croissance exceptionnelle. L'augmentation phénoménale de femmes dans ce groupe est presque entièrement due aux téléphonistes les derniers 30 ou 40 ans. Depuis 1921 l'augmentation du nombre de femmes dans cette occupation n'est pas appréciable.

Le nombre de personnes dans le commerce et la finance a également augmenté plus rapidement que dans toutes les occupations combinées, bien que dans toutes les provinces le taux de croissance soit moins prononcé depuis 1911.